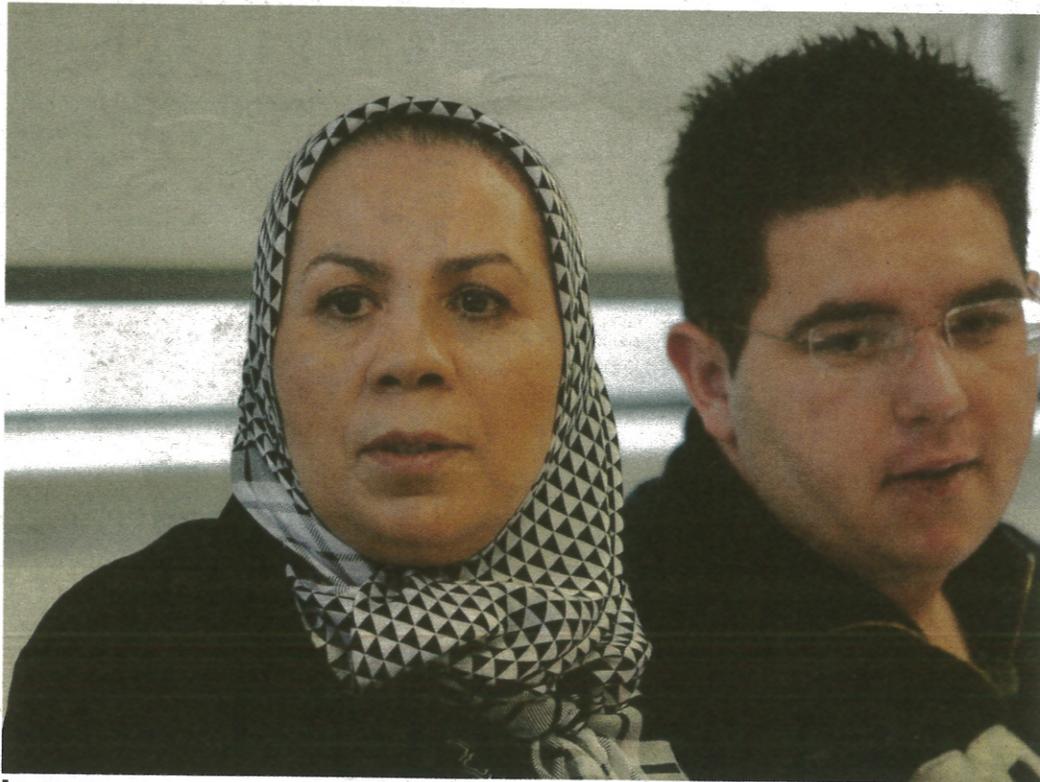


M. Merah a tué son fils



VIC-EN-BIGORRE.

Latifa Ibn Ziaten est la mère d'Imad, première victime de Mohamed Merah. Mardi 16 avril, elle a témoigné de son histoire devant les élèves du lycée Pierre-Mendès-France.

Latifa Ibn Ziaten, accompagné de Jérémie Barrère, était ravie de dialoguer avec les lycéens.

Rassemblée dans l'auditorium du Lycée Pierre Mendès France, une cinquantaine d'élèves vicquois. Silencieux. Impressionnés. S'ils sont là aujourd'hui, c'est pour lui poser des questions, lui parler. Mais ils n'osent pas. Qu'est-ce qui peut donc faire taire ces lycéens d'habitude si bruyants et remuants ? La peur ? Non, loin de là. C'est l'admiration, le respect que suscite naturellement Latifa Ibn Ziaten, mère d'Imad, première victime de la folie du terroriste Mohamed Merah. Invitée par Jérémie Barrère et Camille Marty, élèves du lycée et délégués académiques à la vie lycéenne, Latifa Ibn Ziaten, malgré un chagrin qui ne la quittera jamais, n'est pas venue crier vengeance. Bien au contraire. Elle parcourt la France à la rencontre des jeunes et leurs parents, pour éviter qu'un autre drame de ce

genre se produise. Elle confie « Je viens porter un message de paix, de respect, de laïcité. Je viens rappeler à ceux qui parfois l'oublie, les règles de la République. Pour qu'il n'y ait plus jamais un autre Mohamed Merah, pour qu'il n'y ait plus d'autres mères, d'autres pères, qui souffrent comme je souffre aujourd'hui.

« CERTAINS JEUNES MANQUENT DE REPÈRES »

Certains jeunes manquent de repères, il faut les aider. Et dire que l'Islam ce n'est pas Mohamed Merah, mais au contraire, la paix et la tolérance. » Dans la salle, le visage de Latifa s'éclaire, ses yeux s'illuminent d'un bonheur mesuré mais sincère. La timidité prenant le pas sur la curiosité, les langues des lycéens se délient. Les jeunes lui parlent, tout simplement. Elle n'en demandait pas plus...

Mathieu Houadec

3mn

avec...
Jérémie Barrère
et Camille Marty

Délégués académiques à la vie lycéenne

« Nous avons rencontré Mme Ibn Ziaten au rectorat, lors du conseil académique de la vie lycéenne. Son histoire, le but de son association, le message qu'elle veut faire passer, tout nous a touchés. Nous étions tellement émus par ses propos que nous avons voulu que nos camarades de Vic puissent partager son témoignage. C'est d'autant plus important que nous, lycéens, sommes les citoyens de demain. Nous avons besoin de nous nourrir de ce genre d'expérience pour nous construire. Nous lui avons proposé et... elle a accepté ! C'est une belle surprise, car elle est très demandée. »